

Homélie Pentecôte année B 19-05-2024

Aujourd'hui, nous fêtons la Pentecôte. On pourrait dire : la « première manifestation officielle de l'Esprit Saint » : l'Esprit Saint, troisième personne de la Trinité. Des trois personnes de la Trinité, il y en a une que nous connaissons bien, c'est le Fils. En tant qu'homme, Il a vécu notre vie d'homme. En tant que Dieu, Il nous a révélé le Père. Comme disent les dictons populaires : « Tel père, tel fils » ou « c'est le portait tout craché de son père ». Ainsi à travers Lui, Jésus nous donne l'occasion de connaître le Père. Mais pour l'Esprit Saint ? C'est beaucoup plus compliqué. Nous l'avons tous reçu le jour de notre Baptême et peut-être lors de notre confirmation. Baptême et confirmation qui peuvent être reçus à tout âge après avoir suivi un parcours de préparation. Alors, comment le connaître, lui, cet Esprit saint ? En plus on le nomme de différentes manières : le Paraclet, le Défenseur, le Consolateur, le Conseiller. On utilise différentes images pour le décrire : l'eau, le vent, le feu, la colombe... On lui attribue 7 dons : les dons de crainte, de piété filiale, de conseil, de force, de science, d'intelligence et enfin celui de sagesse. Mais tout cela reste bien abstrait et intellectuel. Et si nous observons son action ? Reprenons l'image du vent. Le vent est invisible, cependant on repère sa présence en voyant ce qu'il provoque : c'est la brise légère qui nous rafraîchit l'été, c'est la bise d'hiver qui nous transit de froid ou c'est la tempête déchaînée qui dévaste tout sur son passage. Qu'est-ce que peut provoquer l'Esprit Saint qui, Lui aussi, est invisible ? Sa principale action, c'est la transformation. On le voit bien dans le texte des Actes des Apôtres de ce jour. Les apôtres sont complètement transformés. On sait qu'ils se faisaient discrets, qu'ils se cachaient même depuis le départ de Jésus par crainte de représailles de la part des autorités religieuses. Et après avoir entendu comme un violent coup de vent, après avoir reçu chacun d'eux comme des langues de feu, ils sont remplis de l'Esprit Saint. Et là, ils commencent à s'exprimer, sans aucune crainte, en une multitude de langues, « *selon le don de l'Esprit* » nous précise le texte. L'Esprit Saint nous transforme entièrement, transforme radicalement nos vies. St Paul énumère les 9 fruits de L'esprit dans la 2^o lecture : « **amour, paix, joie, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi** ». Et là, c'est du visible, du vécu, du concret. Mais pour que l'Esprit puisse agir en nous et nous permette cette transformation, encore faut-il lui laisser la possibilité d'agir ! Parce que lorsque nous l'avons reçu, il n'y avait pas de mode d'emploi !

Comment s'ouvrir à l'action de l'Esprit Saint ? Il n'y a pas de recette miracle, mais il y a des ingrédients qui peuvent être utiles : **la prière, l'humilité, la confiance et la gratitude.**

Dans un premier temps, je dois lui exprimer mon désir de le recevoir. Il ne se manifestera que si je l'autorise à me transformer. Je dois le lui faire savoir et le lui demander. Comment ? Dans la prière, une prière persévérante, car je ne dois pas m'imaginer recevoir l'Esprit comme s'il venait d'un distributeur automatique : une petite prière et hop !, je reçois l'Esprit en retour. Non, ça ne marche pas toujours comme cela. Cette prière m'oriente vers une attitude d'humilité.

Une attitude d'humilité est une condition essentielle pour recevoir les grâces de l'Esprit. Quand je réussis à admettre que je suis peu par moi-même, et surtout que je ne suis pas le tout puissant que je crois être, alors l'Esprit ne rencontre plus d'obstacle pour me rejoindre. Je peux m'abandonner en toute confiance.

Une véritable confiance, y compris dans les événements de ma vie qui me contrarient, y compris les plus douloureux. Si je les lui confie, je reçois la grâce de l'Esprit Saint pour m'aider à les vivre. En acceptant avec humilité et confiance tous les aspects de ma vie, je m'ouvre l'Esprit et je me dispose à le recevoir. Et, en vivant l'instant présent, je suis davantage réceptif à l'Esprit. J'évite alors les retours en arrière sur le passé, les regrets stériles, les ruminations ou les inquiétudes et projections dans l'avenir. Tous sont des obstacles à l'action et au don des grâces de l'Esprit.

Pour tous ces bienfaits reçus, que je n'oublie pas la gratitude ! La gratitude c'est tout simplement savoir dire « Merci ». La gratitude me détourne de moi-même, pour me tourner vers Dieu. Elle est le signe que j'ai réellement accueilli l'amour de Dieu et elle me dispose à recevoir l'Esprit.

L'Esprit Saint n'est donc pas un magicien qu'il me suffirait d'appeler pour qu'il me transforme d'un coup de baguette magique ! La transformation qu'il me promet est longue et progressive. St Paul nous le précise : « *Marchez sous la conduite de l'Esprit saint, et vous ne risquerez pas de satisfaire les convoitises de la chair* ». Et Jésus le proclame : « *Quand, il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité toute entière* ».

En m'ouvrant à lui, l'Esprit m'offre une lente maturation. Je ne ressens peut-être pas sa présence et son action tout de suite, mais, c'est certain, peu à peu mûriront en moi les fruits de sa présence: l'amour, la paix, la joie, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi.